

GAZETTE MEDICALE

Revue Mensuelle, Médico-Chirurgicale.

Rédacteurs-Propriétaires :

DR. A. DAGEAIS,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du Bas-Canada,
Médecin du Dispensaire de la Pro-
vidence.

ABONNEMENT :
Par An.....\$2.00
Invariablement payable d'avance.

DR. JEMIRÉ,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du B. O., Médecin
des Dispensaires des Dames Grises
et de la Providence.

VOL. 1

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1865.

No. 4

Position du Médecin Canadien-Français.

De tout temps les races française et anglo-saxonne ont été en lutte : quelquesfois ennemies, elles vidaient leurs différends sur le champ de bataille ; d'autres fois, en paix l'une avec l'autre, elles luttaient encore, mais non plus les armes à la main, non plus de ces luttes terribles qui faisaient frémir l'univers, mais de luttes pacifiques où une race tâchait par les plus nobles efforts de surpasser sa rivale, dans les arts, l'industrie et les sciences. Luttes nobles et généreuses qui ont plus fait pour le bien de l'univers que ces guerres désastreuses qui laissaient les deux nations épuisées et sans force ! Luttes de l'intelligence où la palme restait à celle qui avait le plus fait pour le bien de l'humanité.

Pour voir les heureux effets de ces luttes pacifiques, nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur ce qui se passe maintenant en Europe. La France et l'Angleterre, comprenant mieux leurs intérêts, ont oublié leurs anciennes querelles ; elles se sont donné la main pour marcher dans la voie du progrès. Les seules batailles qu'elles se livrent, sont des batailles non sanglantes où la victoire demeure au plus intelligent. Aussi depuis cette heureuse alliance, que de misères épargnées aux peuples, que de progrès ne remarque-t-on pas chez les deux nations. En toutes choses et partout on signale les plus grandes améliorations.

Certes si on ne peut nier que cet état de choses ne soit dû à la paix qui règne depuis quelques années entre les deux peuples, on ne peut nier aussi qu'une grande partie de ce progrès ne soit due à l'esprit d'émulation et de rivalité qui règne entre les deux races. Plaise à Dieu que cet état de choses dure longtemps et toujours !

Placés par la Providence dans un coin de l'Amérique, les Canadiens-français sont appelés à faire, sur un pied moins élevé, il est vrai, ce que la France fait en Europe et dans le monde entier ; ils doivent lutter dans la voie du progrès avec la race Anglo-saxonne, qui les entoure de toutes parts. Comme en Europe, ici ce n'est plus une lutte de sang ; nous ne sommes plus au temps où les Montcalm et les Wolfe se livraient un combat à mort sur les plaines d'Abraham, mais comme les deux mères-patries des canadiens, nous devons vivre en paix et en lutte cependant. Lutte pacifique qui ne peut faire que le bien des deux races.

Les Canadiens-français doivent travailler plus que jamais à implanter et à répandre en Amérique les idées françaises et à y faire prédominer les sentiments français. Sans doute qu'ils ont déjà beaucoup fait ; mais ils doivent faire plus encore. Ils ont créé une nationalité française en Amérique ; ils doivent maintenant combattre pour les droits de cette nationalité. Car personne ne peut le nier, il existe une nationalité française en Canada ; elle existe, elle existera.